

Abonnement
BELGIQUE
 Un an, franco fr. 4.50.
 Étranger, Port en sus
 de numéro 15 centimes
 Bureau du Journal
 Place St-barbe, 6.
LIEGE

RASOIR

Annonces
 la ligne 50 centimes
 réclames 1 fr. la ligne
 on traite à forfait.
 Bureau du Journal
 Place St-Barbe, 6
LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



Bienheureux les pauvres d'esprit...

AH! M^{SIEU} PIRMEZ, LA DIVINE PROVIDENCE AURAIT BIEN DÙ VOUS GARER DE CE PAVÉ.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

ÉPIGRAMME.

Dieu de l'or le plus pur fit le cœur d'une mère
Amour et dévouement, tout s'y voit réuni ;
Du Créateur ce fut le chef-d'œuvre sur terre,
Ce don, de chaque enfant à toute heure est béni ;
Le Diable en éprouva beaucoup de jalousie
Et voici ce qu'alors inventa mons satan :
Il prit beaucoup de fiel, de colère et d'envie,
Puis en pétrit le cœur d'une belle-maman !

B. B.

Croquignolles et Nasardes.

Parmi les brevets délivrés en Novembre, je signale à l'admiration de mes concitoyens :

1° *Un microphone « discret »* qui ne révélera pas certains bruits de nature compromettante, tels que bécots d'alcove, soupirs trop expressifs, gaz crépitants, etc.

Inutile de faire remarquer que cet instrument pudibond sera d'un usage fort restreint.

2° *Une laveuse mécanique* qui nettoiera promptement la *légitime* la plus rebelle et dispensera désormais nos cocottes de se mettre en frais d'imagination pour laver les jeunes « gâveux » qui veulent bien les honorer de leur confiance.

3° *Une semelle et une enveloppe de talon d'une seule pièce* qui permettra à nos administrateurs de banque, de lever le pied et de décamper désormais avec toute sécurité.

4° *Un système de conduite en matière réfractaire*, indispensables aux conscrits que l'horreur de la gamelle et de la charge en douze temps aura jeté dans les aventures d'une vie errante.

5° *Enfin une nouvelle machine à scier*, admirable de simplicité et donnant des résultats autrement sérieux que la scie-Cornesse qui fonctionne régulièrement à la Chambre, le mardi. Elle est indubitablement appelée à détrôner le député-phonographe de l'évêché de Liège dont le mécanisme est tout à fait détraqué.

**

On vient de nommer une Commission spéciale pour la réorganisation de la musique spéciale du corps non moins spécial des chasseurs-éclaireurs.

Suivant l'usage antique et solennel, la plus touchante divergence d'opinions s'est manifestée dans l'aréopage au sujet du maintien et de l'amélioration du corps de musique qu'une douzaine de compétiteurs, ardents et chevelus, aspirent à conduire — les beaux dimanches que Dieu fera — au champ... de manœuvres.

Les uns veulent que la cotisation à affecter à la musique, soit facultative, d'autres veulent la rendre obligatoire ou... la supprimer.

Et comme il y a pas mal de récalcitrants au *Denier de l'Harmonie*, les destinées des Fanfares et de leur futur chef me semblent d'orès et déjà, fort compromises.

Un choix bien réjouissant, c'est celui d'un commissaire réorganisateur qui affiche l'abstention la plus complète quant à la rémunération des disciples d'Amphion et d'Orphée.

Voyez-vous ce commissaire apportant bravement le trésor de ses « leumières » mais refusant énergiquement son obole à l'œuvre dont il entreprend mordicus la réorganisation ?

Est-ce assez réussi ?

Ce bon Monsieur Berden.

Le délicieux M. Berden dit le « Dioclétien des étrangers » vient de trouver l'occasion d'afficher une fois de plus le superbe dédain qu'il professe pour les libertés garanties par la Constitution belge.

Il a fait défense à M. Castan — un allemand établi à Bruxelles — de reproduire en cire la tête du sieur T'Kindt et de l'exposer dans son *Panopticum*.

Il paraît que l'exposition de la binette du protecteur de Lolo, entre le Billoir Mestdagh et le soldat Tonneau, ferait de la peine à certains membres de l'aristocratie bruxelloise !..

Mais sacrebleu ! T'Kindt a subi une condamnation infamante; il est au pilori de l'opinion ni plus ni moins que tous les aimables scélérats qui posent au *Panopticum* Castan !

Pourquoi donc alors faire une opposition bête, stupide, tant au point de vue de la morale, de la justice que du droit ?

Cette opposition, par qui est-elle faite ? Par un fonctionnaire qui n'a pas qualité, qui *fonctionne* en dépit de nos institutions et de nos lois !

En laissant commettre cette nouvelle et grave illégalité par l'argousin qui tient les étrangers, réfugiés ou non, sous son *Knout*, le ministère libéral donne une preuve affligeante de faiblesse ou d'impuissance...

Sera-t-il dit que dans notre petit pays, où le bon sens a fait presque toujours prompt justice des velléités autoritaires, il continue à se rencontrer une espèce de Djeddar-Pacha, faisant la pluie et le beau temps et disposant à son gré de la liberté, sinon de la vie, de gens honorables qui ont cru que la libre Belgique était lieu d'asile et de sécurité ?..

**

Nous pensons que la presse indépendante a un devoir à remplir et qu'elle doit, dès à présent, organiser la croisade et faire le siège en règle de cette institution bizarre, étrange, inconstitutionnelle, qui a nom le cabinet Berden et qui est une tâche au soleil de nos libertés.

CABRIOL.

Printemps.

Ils dormaient, enlacés. Elle était jeune et blonde.
Sur le bras de l'amant, sa tête reposait.
Ses cheveux, moisson d'or, se déroulaient en onde.
De sa bouche entr'ouverte, un souffle doux glissait,
Quelque rêve évoqué lorsque le corps sommeille,
Peut-être un souvenir des baisers de la veille.

Le lit était étroit et l'oreiller bien blanc.
Rien qu'en ouvrant les yeux, on voyait la montagne,
Couverte de grands bois au feuillage tremblant.
On voyait le huet ocellant la campagne,
Et le rouge pavot en bouquets réunis.
Sous le toit, l'hirondelle avait collé son nid.

La chambre était petite. Par la fenêtre ouverte,
Le renouveau joyeux entra avec le jour.
La terre fermentait sous sa parure verte ;
Le lilas embaumait ; l'oiseau chantait l'amour ;
L'air était pur et chaud ; l'aubépine fleurie,
Ceinture de satin, enserrait la prairie.

L'aube aux carreaux frappait déjà depuis longtemps,
Quand l'homme, le premier, éveilla sa maîtresse,
En effleurant son front et dit : — C'est le printemps !
On respire partout une amoureuse ivresse.
Je l'aime ! Le soleil nous sourit. Aimons-nous !
La chambrette entendit les baisers les plus fous.

KAOLIN.

Rasoir-Autographes.

Cette petite dame est jolie à croquer ;
quel dommage qu'elle soit bête à manger
DUFOIN.

On prétend que l'espace manque à Liège ;
mais allez donc aux prés St-Denis : la vue
ne s'arrête presque sur rien
DEBAY.

Un an et quinze ans pour 23 millions
subtilisés ! Cinq et dix ans pour un pain
volé avec effraction !.. O ! Jury
ELOI.

Jouer soixante-douze fois les *Cloches de Corneville*,
cela peut se voir mais faire recette au *Gymnase*, ah !
voilà...
LE JOLY.

Maintenant que tous les yeux sont tournés
vers l'Afrique, ô Negus cruel et despote,
tes privilèges sont menacés !
GARROY-SAUVAGE.

De tous les fléaux qui affligent notre
pauvre humanité, c'est la petite verole que
redoute le plus la femme
COQUETTE.

Est-il une seule *Lolo* qui songe à se
réfugier, comme toi, dans une grotte et à se
passer de coupé, d'hôtel
DEJARDIN-MAGDELAINE.

Il y a peu de touristes qui ne poussent
devant la *roche de Bayard* un cri d'étonnement
O. MERVEILLE-LAROCHE.

Si, au lieu de composer des *Psaumes*, il
s'était borné à les chanter, le Saint-Roi
aurait été particulièrement dénommé par
l'Église
DAVID-LECLERCQ.

Que de gens dans la détresse, pour trouver
un ami compatissant et serviable, pousser
aient en vain jusqu'au Cap
HORNE.

Puisque le petit verre t'a mis en joie,
alors mon brave, pousse la note gaie
TABURY.

S'il n'y avait pas plus de rideaux et de
tentures à placer que de messages du St-Esprit
à porter, que de mortes-saisons dans
notre état !
GABRIEL-ANGE (*lapissier*).

On peut dire des Liégeois qui se sont
lâchés à prendre tout récemment, dans les filets
du *Denier de St-Pierre* que ce sont de véritables
goujons
DEMEUSE.

Malgré la dureté des temps, la crise
industrielle et financière, je reste, ferme
dispos
E. GAILLARD.

Avec quelle effronterie ce courtier
cléricale débite la bourde la plus monstrueuse à
cette brute villageoise et comme elle
écoute !
L. LAVALLE.

Il formula ses dénégations si bruyamment
et si insolentement que le président
déclara n'avoir jamais entendu prévenu si
audacieux
HONIER.

Quelle jouissance, quelle ivresse ? fait
l'avare en comptant et recomptant
DELOR.

Pour donner la chasse à une proie ou à
l'ennemi, le Cosaque est toujours le premier
ANCEL.

Je voudrais être sur le mont Canigou
assistant, à l'aube, au magnifique spectacle
du réveil de la nature
SOLEIL-CROISSANT.

Pour copie conforme :

O. NYX.

LA RAVENELLE (*)

A Madame Ida *** de Savines.

J'aime dans un joyeux parterre
A voir les roses, les œillets,
Ou, dans une riante serre
De quelque orchidée étrangère
S'étaler les brillants bouquets.

J'aime de la fraîche aubépine
Le simple et modeste rameau,
Le chèvrefeuille qui s'incline
Et parfume l'onde argentine
De quelque limpide ruisseau.

Mais il est une simple plante
Qui, surtout à su me toucher :
Sa douce odeur est éniivrante
Et sa demeure est une fente
Ou d'un vieux mur ou d'un rocher.

On la nomme la Ravenelle :
Sa couleur est d'un jaune d'or ;
Qu'elle est heureuse et qu'elle est belle
Quand un rayon de mai ruisselle,
Et fait briller son frais trésor.

Comment vint là cette semence,
Devenue aujourd'hui ta fleur,
Qui toute coquette balance
Sa couronne avec nonchalance,
Radiée dans sa candeur ?

De l'ouragan la rude haleine,
Devastant et champs et forêts,
Un jour enleva cette graine
D'une plante, qui dans la plaine
Cachait ses modestes attraits.

Il lui fallait un autre espace
Et plus d'air, et plus de soleil,
Pour grandir avec force et grâce :
Près d'elle l'hirondelle passe
Et la salue à son réveil.

Aussi qu'elle est heureuse et fière
Quand elle eatrouvre, le matin,
Sous une brise printanière
Sa corolle, parure altière,
Plus belle qu'un royal écriain !

Ainsi de toi, France chérie,
J'ai vu l'ouragan déchaîné
Ravager ta terre fleurie,
Et puis, la délaissée fletie,
Comme un amour abandonné.

Comme pour l'humble Ravenelle,
J'ai vu certain germe emporté
Que le vent, de sa puissante aile,
Poussait au loin, force éternelle,
C'était ta graine, ô liberté !

Et par la tourmente enlevée,
Sur un terrain régénéré,
Ta semence est enfin levée !
Nous voyons l'aube tant rêvée
Et le réveil du droit sacré !

Puisses-tu forte et vigoureuse
Grandir et t'élever toujours,
Étendant ta main généreuse
Sur l'humanité malheureuse,
Liberté, nos saintes amours !

Felix WAGENER.

(*) Pièce couronnée aux Concours poétiques de Bordeaux.

On peut dire que dans toutes les branches possibles de l'industrie et du commerce, nos compatriotes se distinguent à l'étranger. En voici une nouvelle preuve : Dans le dernier numéro du journal la *Revue de la Coiffure*, qui se publie à Paris, M. de Bysterfeld, rédacteur en chef de cette publication, fait le plus grand éloge de M^{lle} Fina Renard, coiffeuse, rue Nagelmackers, à Liège, pour ses remarquables productions qui lui ont valu le diplôme d'honneur décerné par la commission des coiffeurs de Paris.

Casino Grétry.

Ainsi que nous l'avons déjà constaté dernièrement la foule, une vraie foule, continue à se porter aux *dimanches* et *mercredis* du Skating.

Une heureuse innovation a jeté la semaine dernière quelque variété dans les évolutions un peu monotones des adeptes du patin à roulettes. Nous voulons parler du Cotillon qui malgré « les hésitations inséparables d'un premier début » a marché de façon à amuser et satisfaire acteurs et spectateurs.

Une petite critique cependant. Quelques jeunes gens, parsemés d'hommes mariés, inconsidérément peut-être, ou n'ayant que des idées extrêmement vagues sur l'urbanité des anciennes cours ont cotillonné tout le temps le cigare ou la cigarette aux lèvres, ce qui était peu galant envers les gentes dames qui les armaient chevaliers et donnaient à la petite fête un vernis qui n'était pas précisément du meilleur ton. Un règlement interdisait jadis de fumer dans le Rinck. Il serait sage de ne pas le laisser tomber en désuétude.

Casino Grétry

Société des Concerts populaires de musique symphonique
(2^e ANNÉE)

Orchestre de 65 exécutants, sous la direction de M. Eug. HUTOY

SAMEDI 14 DÉCEMBRE 1878

À 8 HEURES TRÈS-PRÉCISES

Deuxième Concert

donné avec le concours de Mademoiselle Zoé TILKIN, pianiste, et de Monsieur Alfred VIVIEN, violoniste.

PROGRAMME :

1. Symphonie en fa (op. 23) . . . Ph. Rûfer.
a) Allegro con brio; b) Molto vivace; c) Adagio; d) Final allegro.
2. Concerto pour violon et orchestre . . . Paganini.
exécuté par M. Alfred Vivien.
3. Concerto pour piano et orchestre, exc. par M^{lle} Zoé Tilkin. . . F. Liszt.
INTERRUPTION DE 10 MINUTES.
1. Les Éolides (œuvre symphon.) César Franck.
2. Morceaux exécutés par M^{lle} Tilkin:
a) Nocturne . . . Chopin.
b) Variations . . . Haëndel.
c) Légende . . . F. Liszt.
3. Danse macabre (poème symphonique) . . . Saint-Saëns.
4. Fantaisie sur des motifs de Faust (Gounod) . . . Wieniawski.
exécutée par M. Alfred Vivien.
5. Scènes pittoresques: a) Angelus; b) Fête bohème . . . J. Massenet.
Piano d'Erard, sortant des magasins de M. Vla-minx, à Anvers.

PRIX DES PLACES: Première galerie, 2 francs; Deuxième galerie, 1 franc.

On peut se procurer des cartes à l'avance chez les principaux marchands de musique.

Entre les deux parties du Concert, BUFFET et TABAGIE au 1^{er} étage.

Il est défendu de fumer au rez-de-chaussées.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Le Cabinet Piperlin,

comédie bouffe en 5 a. de MM. H. Raymond et Burani.

Voilà une pièce qui nous paraît devoir être fructueuse pour la caisse de MM. Ruth.

Cette pièce est très-bien faite: elle produit beaucoup d'effet, et c'est un grand succès de rire.

Le sieur Piperlin est entrepreneur de mariages — célérité et discrétion — mais c'est un innovateur, et il pousse la bonne foi jusqu'à garantir sa *marchandise*, pour cela, il a classé les vertus par catégories; il en a de premier, de deuxième, de troisième ordre; il en a même qui n'ont pas d'ordre du tout. Une fois fixé sur la qualité de ce qu'il a à livrer, il établit la durée plus ou moins longue de la garantie et détermine le taux plus ou moins élevé de la somme qu'il s'engage à payer en cas d'avaries.

On voit alors le sieur Piperlin poursuivre ses assurées, et trouver mille moyens d'arrêter celles-ci sur le bord du précipice ou elles vont dégringoler.

Tel est le point de départ de la pièce; il est neuf et des plus heureux.

De là un imbroglio inénarrable, que nous ne tenterons pas de vous raconter.

Il y a un tambour révélateur, qui donne le signal des rendez-vous amoureux; les portes s'ouvrent et se ferment comme si M. Hennequin était de la pièce, et quand on croit trouver une femme dans un cabinet, c'est une autre qui en sort. Il y a un tas de scènes plus drôles les unes que les autres, entre autres la scène où Piperlin cherchant à enlever une lettre de la poche de Berlingard se plaint de la chaleur, ôte son paletot, Berlingard en fait autant, et la lettre est enlevée. Cette scène, pour être renouvelée du « Monsieur qui prend la mouche » n'en est pas moins très amusante.

L'interprétation est très bonne. M. Victor — Piperlin, est désopilant. M^{me} Anglade — Colombe obtient un vrai succès de costume au 2^e acte. M^{me} Brémont, Colson et Worms ne laissent rien à désirer. M^{lle} Lecerf est un rapin bien séduisant.

Par suite d'une indisposition de M^{me} Brémont, celle-ci a été remplacée par une débutante M^{me} Andrel. Elle s'est fort bien acquittée de son rôle — M. d'Albert — un peintre plein de verve — M. Lefebvre — toujours très original dans ses créations — M. Thaïs — un bon vieux juif — et M. Levallois — très drôle dans le rôle trop court de l'amorceur Roussignac — sont tous très justement applaudis.

En voilà encore pour longtemps sur l'affiche...

INTERMÈDE.

Deux nouvelles recrues M^{lle} Person et M. d'Alvil.

M^{me} Person a une voix assez sympathique; nous croyons qu'elle pourra tenir sa place dans le cadre comique. Toutefois nous attendrons pour nous prononcer plus positivement.

M. d'Alvil a été fort bien accueilli. M. Lefebvre, lui, est habitué aux bravos. C'est un enfant gâté de la maison.

EGO.

Correspondance.

Monsieur le DIRECTEUR,

Nous lisons dans la *Chronique* du 29 Novembre:

« Un père de famille liégeois qui a confié sa fille à l'école Normale pour institutrices à Liège, se plaint que tous les trimestres on ajoute au prix de la pension un franc pour entretien. Et il dit que chaque fois qu'une élève à la maladresse

de casser quelque chose, on ne le lui fait pas moins immédiatement payer.

« Voilà l'accusation. La directrice de l'école Normale est avertie que « le franc pour entretien » n'est pas du goût des pères de famille. »

Il y a quelques semaines, le correspondant de la *Chronique* nous signalait une dépense de 580 francs faite par les élèves de cet établissement pour faire un cadeau à la directrice à l'occasion de sa fête patronale. Aujourd'hui c'est encore une dépense imprévue de 460 francs par an (115 élèves à 4 fr. par trimestre.)

Cela va bien, à Fragnée; surtout que le correspondant de la *Chronique* ne paraît pas être au bout de sa liste.

Votre tout dévoué, Es V.

A Madame ? à Anvers. — Volume reçu. Compte-rendu au prochain N^o.

THÉÂTRE DU GYMNASÉ.

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 6 1/2 heures. Rideau à 7 heures.

DIMANCHE ET LUNDI 15 ET 16 DÉCEMBRE

La Belle Poule, op., bouffe 3 ac., par Hervé. — Les Sonnettes, c. 1 a.

S'adresser pour la location à M^{me} SIMON, galerie du Gymnase.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

DIRECTION DE M. I. RUTH.

Bureau à 6 heures. Rideau à 7 heures.

DIMANCHE ET LUNDI 15 ET 16 DÉCEMBRE

Les Chevaux du Carrousel ou Le Dernier Jour de Venise. Concert par M. Lefebvre, M^{me} Berthail et Person.

Bureau de location, chez M. Thiry, place du Théâtre, 2, et rue Grande-Bèche, 15.

Le Phonographe

GRAND SALON DE

L'HOTEL du PAVILLON ANGLAIS, Place St-Lambert

(Entrée par la porte cochère.)

GRANDE ATTRACTION !!!

Samedi, Dimanche, Lundi et Mardi, 14, 15, 16 et 17

Décembre 1878, à 5 et à 8 heures du soir.

Le Professeur STÉ VART présentera

LE PHONOGRAPHE

de l'ingénieur Edison;

Le plus grand succès à l'Exposition de 1878.

CHARCUTERIE HALLIN,

Rue sur Meuse.

Les cinquante jeunes porcs qui seront dépécés pour les fêtes de Noël, seront exposés vivants mardi prochain, rue Nagelmackers.

Ce beau lot a été vendu par MM. Marquet et Dupont.

PILULES ET ONGUENT

HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Importation Hollandaise.

Cigarettes-Cigares forme Manille, composées de Tabacs Manille et Havana fins. Le paquet de 25 Cigarettes pour 90 centimes.

Seul dépôt à Liège et pour la Belgique, chez L. FUMEL-PIRNAY, Place St-Lambert, n^o 1. S'y adresser pour la vente en gros, forte remise au commerce.

TAVERNE ST-CHRISTOPHE

TENUE PAR

G. RYNDERS-GÉRARD,

7, place St-Christophe, 7, Liège.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET A. HALLBLOZ,

rue des Guillemins, 87, Liège.

L'Épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue St-Paul, N^o 15, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. **Discrétion absolue.**

Léopold Jaumain, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

Brevet d'invention — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

J. LE ROUSSEAU,

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

Georges Ista (agent de change, agent du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

JULES BRUNCLER, à Epernay,

Représenté par Lucien PONCIN, agent général à Liège

Vins fins de Champagne, pris en cave à Epernay. — Vins extra fin, frs. 6-50. — Carte blanche, frs. 4 50. — Carte bleue, frs. 4. — Grappe d'or, frs. 3. 0³⁰ cent en plus par 2/2 Bouteilles

Livre d'Adresses De Bruyne.

L'édition de 1879-1880 est sous presse; prière d'envoyer de suite renseignements, souscriptions et annonces, rue Ste-Marguerite, 323, à Liège.

DE VETTERE,

Librairie journaux, publications périodiques, vente au numéro et abonnement, Rempart St-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal LE RASOIR.

LEÇONS PARTICULIÈRES

de dessin et de peinture (Paysage),

rue Jonfosse, n^o 87.

Maladies de la Peau dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du Dr GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES

(CAFÉ VENITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

Stérilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite, par le traitement de madame LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours. rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

COIFFEURS

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend chez tous les coiffeurs.

M^{lle} Rosalie Galthausen, rue Grétry, 5, Tabacs et Cigares.

La Gazette des Familles

ORGANE ILLUSTRÉ DES MODES PARISIENNES Economie, Modes, Sciences, Arts, Education, Variétés.

Est la publication illustrée la plus utile aux mères de familles et aux jeunes personnes, ainsi qu'aux dames couturières. — Elle paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois, ses suppléments d'une année se composent de 24 Gravures de Modes coloriées et 24 patrons découpés.

Prix d'abonnement en France, en Belgique et dans tout l'union postale: un an, 14 fr.; — 6 mois, 7 fr. 50 cent.; — 3 mois, 4 fr.

Envoyer un mandat de poste à M. THIRI-FOUQ, 41, rue St-Jean, Bruxelles.

On s'abonne aussi dans les bureaux des postes.

Même Maison: Leçons de Coupe et Patrons de Robes et vêtements nouveaux.

Prix de chaque patron expédié franco: fr. 10 cent.

Liège Imp. et lith. de J. Daxhelet.

CHARGES DU JOUR



— Depuis les attentats, les souverains ne sont plus rassurés sur leurs trônes.



— Tiens, est-ce que Cornesse apprend l'alphabet a des muets ?
— Non, mais en l'absence de son secrétaire flamand, il ne peut parler que par signes à ses électeurs de Maeseyck.



— Les libéraux auront beau faire, il faut des impôts pour boucher les trous que nous avons fait à la caisse, c'est une malourdisse qui nous profitera.



— Costumes de la mère Angot à adopter par les défenseurs dans l'affaire T'Kind et Fortamps, s'il y a cassation.



— La robe d'innocence sera accordée aux condamnés.



Noël.

— Ton mari t'a coupé une oreille ?
— Oui, sous prétexte qu'on lui a pris une de ses côtes pour me créer, il veut une de mes oreilles pour fêter le jour de Noël.



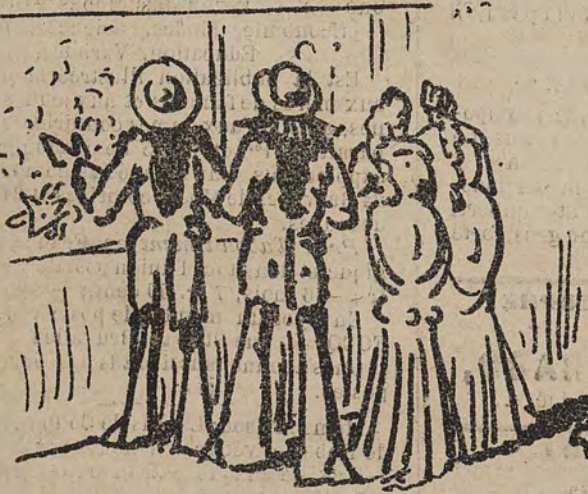
— Faudra-t-il te renier, ô mon fidèle compagnon.



Entre Charcutiers.

— Voilà une petite truie qui n'est pas mal.
— Pour sûr, elle a le sein doux.

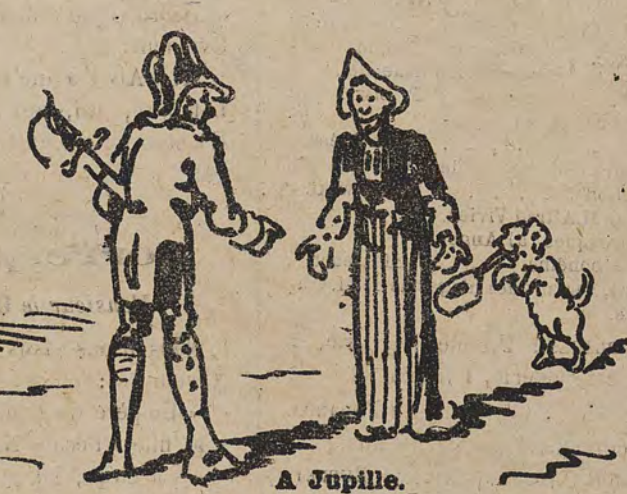
HAL IN CHARCUTIER.



— Quelle différence entre ce charcutier et le peintre V...! celui-ci fait de l'art en charcuterie et l'autre fait de la charcuterie en fait d'art.



— Quelle drôle de façon d'offrir la St-Nicolas.
— Que veux-tu, mon mari a toujours fait l'âne.



A Jupille.

— Il est défendu de mendier.
— Mais c'est pour permettre au pape de manger des bouquettes.
Assez de denier de St-Pierre.